



# Maastricht

## La Tefaf fait tourner les têtes

Pour sa 30<sup>e</sup> édition, le Graal des foires entrouvre ses portes à une jeune génération de marchands. L'occasion de rencontrer des quadragénaires originaux et très décidés. **PAGE 28**

ARREY ILLIUS

# La Foire de Maastricht parie sur la relève

**MARCHÉ DE L'ART** Pour être admis dans ce temple de l'antiquité, il faut montrer patte blanche et faire preuve d'excellence. Un défi réussi par quelques jeunes.

**Q** **BÉATRICE DE ROCHEBOUËT**  
bderochebouet@lefigaro.fr

quel marchand n'a pas rêvé d'entrer à Maastricht, La Mecque de l'art et de l'antiquité? La Tefaf (The European Fine Art Fair), la plus grande foire dans ce domaine dont le vernissage VIP s'ouvre ce jeudi 9 mars avec 10 000 personnes attendues dans la ville hollandaise, se compare en termes de prestige et de commerce à la géante foire de Bâle, l'équivalent pour le moderne et le contemporain. Celle-ci est devenue une marque, au même titre qu'Art Basel, depuis ses deux versions new-yorkaises, en octobre et en mai, dans le bâtiment de l'Armory, sur Park Avenue.

Réunissant 270 des meilleurs marchands internationaux, dans des disciplines pointues, cette manifestation cumule les superlatifs: la plus grande en surface avec

30 000 m<sup>2</sup>, la plus importante en nombre d'objets avec 30 000 œuvres allant de l'antiquité à nos jours, la plus visitée avec 75 000 entrées, quand la Brafa de Bruxelles en compte 61 000 et la Biennale des antiquaires de Paris 30 000 officiellement mais 22 000 en réalité pour son édition 2016 au Grand Palais.

Que faire alors si l'on n'est pas un dinosaure pour être admis dans ce temple des affaires réunissant, pendant dix jours, la plus grande concentration de collectionneurs, directeurs de musées et professionnels du monde entier? Avec une rigueur nordique, le parcours des candidats est étudié à la loupe. La sélection est drastique. Avec son comité d'expertise draconien, c'est ce qui fait la réputation de la Tefaf, dirigée depuis 2015 par Patrick van Maris. Et bien sûr son organisation sans faille. «*Ici, cela change de la Biennale des antiquaires où chaque président veut mettre sa patte, observe Xavier Eeckhout. La logistique est*

*dingue, pas un retard, pas un stress et en plus on bichonne les nouveaux en vous apportant des barres de céréales pour tenir le coup pendant l'installation.*»

### «50 % de nouveaux clients»

Mais ces nouveaux, essentiellement quadragénaires – difficile d'y songer avant! – ont dû s'armer de courage (*tire ci-dessous*). Il y a peu d'entrants, seulement dix-huit cette année, dont six Français. Le plan au sol ne varie pratiquement pas, les places sont donc très chères. Pour certains qui ne sont pas «*filis de*» avec la réputation du nom d'une maison derrière eux, comme Boris Vervoordt, Lucas Ratton, Marella Rossi ou Philippe Perrin, il faut peut-être faire encore plus ses preuves, même si rien n'est jamais acquis. Le marchand d'art africain Didier Claes a fait «*Show case*» il y a neuf ans, section de galeries prometteuses ayant au moins trois ans d'activité, sans être pris pour autant tout de suite dans la



cour des grands. À l'inverse du Londonien Benjamin Proust (participant à Frieze Masters, Masterpiece à Londres, Brafa à Bruxelles), qui avait séduit avec sa reconstitution de la Kunstkammer d'un grand esthète. Ce vivier de jeunes, où arrive cette année la Londonienne Elisabetta Cipriani, spécialiste en bijoux d'artistes, est un tremplin.

La nouvelle génération, relève indispensable pour pérenniser une manifestation de cette dimension, a conscience de sa chance. « À Maastricht, je suis sûre de rencontrer 50 % de nouveaux clients. C'est là où le monde de l'art fait ses courses, confirme Marella Rossi. D'où l'effort général en qualité de tous les exposants. C'est très motivant. Il y a une émulation générale. Et les affaires se font aussi dans la vieille ville, où l'on rencontre tout le monde, comme dans une grande famille... » ■

Tefaf, Maastricht, du 10 au 19 mars.  
www.tefaf.com

## LE MEILLEUR



### MANUSCRIT ENLUMINÉ

Cette *Histoire ancienne jusqu'à César et Faits des Romains*, entre 1370-1380, comporte 78 miniatures attribuées au maître du couronnement de Charles VI, Jean Fouquet. Sa provenance remonte à la cour des Valois (XV<sup>e</sup> siècle). Le manuscrit a rejoint ensuite les grandes collections de bibliophiles avant de réapparaître sur le marché. En vente 4,5 millions de dollars sur le stand les Enluminures.



### GIACOMETTI

En 1937, Alberto réalise cet *Albatros* en plâtre pour la célèbre photo du Harper's Bazaar. Ce modèle provient de chez Man Ray, puis d'Adrienne Fidellin, la muse de l'artiste. Dernièrement, Hubert de Givenchy a exposé le sien, lors de la vente de sa collection de Diego Giacometti chez Christie's. Autour de 500 000 euros à l'Arc en Seine.



### « AUTO PORTRAIT AU TURBAN »

De Wallerant Vaillant, né à Lille en 1623 et mort à Amsterdam en 1677, on connaît peu de toiles. L'artiste a toujours voulu se montrer sous un jour pittoresque en soldat, en notable ou en Oriental. Ce disciple de Rubens a subi l'influence des autoportraits de Rembrandt. La toile suscite déjà beaucoup d'intérêt à un prix à plusieurs zéros. Galerie Canesso.

GALLERIE L'ARC EN SEINE - 411, AV. DES SAUAGES - 75014 PARIS



À la Tefaf aux Pays-Bas, 30 000 œuvres sont exposées chaque année. HARRY FETSCH